

*Eutherius
de Tyane.*

Cela étant, ne doit-on pas avoir pitié des
personnes qui ne jugent de la force & de
l'autorité d'une doctrine que par le nom-
bre de ceux qui l'approuvent; sans confi-
derer que Notre Seigneur JESUS-CHRIST
a choisi douze Disciples, ignorans & pau-
vres, dont il s'est servi pour convertir tou-
te la terre. Il a voulu qu'un million d'hom-
mes se rendissent au sentiment de ces dou-
ze. C'est ainsi que la vérité a toujours
trionphé, quoi-qu'elle se trouve dans le
petit nombre; & quiconque se défiant de
prouver que ce qu'il avance est vrai, a re-
cours à l'autorité de la multitude, il se con-
fesse vaincu. Le grand nombre peut faire
peur, mais il ne peut pas persuader. Il n'y
aura qu'un petit nombre de sauvez. S. Es-
tienne, Phinées, Loth & Noë avoient la
multitude contre eux: cependant qui n'ai-
meroit mieux être de leur parti, que de ce-
lui qui leur estoit opposé? Ce n'est pas,
ajoute ce mesme Auteur, que je ne porte
du respect à la multitude, mais c'est à celle
qui prouve ce qu'elle enseigne, & non pas
à celle qui ne veut point entrer en discul-
sion. C'est à celle qui ne condamne pas a-
vec aigreur, mais corrige avec douceur: ce
n'est pas à celle qui aime les nouveutez,
mais c'est à celle qui conserve la vérité
qu'elle a reçûe de ses ancêtres. Mais quelle
est cette multitude que vous m'opposez?
C'est une troupe de gens corrompus par
les flateries & par les prisons. C'est un
nombre d'ignorans qui n'ont point de lu-
miere pour le conduire. Ce sont quantité
de personnes foibles & timides qui se font
laissées vaincre. Ce sont des ames qui pre-
ferent à une vie éternelle des plaisirs d'un
moment que le péché nous donne en cette
vie. Ainsi quand vous m'opposez cette
multitude pour autoriser le mensonge,
vous ne faites autre chose que de décou-
vrir la grandeur du mal & le grand nombre
des miserables.

Le second chapitre est une suite de ce
premier. Il y combat ceux qui sollicitent,
qu'il est inutile de chercher dans l'Ecriture

*Eutherius
de Tyane.*

Sainte ce qu'on doit croire, soit à cause
qu'il suffit à un chacun de croire ce que la
Foi lui apprend, soit parce qu'en cherchant
dans l'Ecriture la vérité, on trouve plus
d'obscurité & d'incertitude. Notre Au-
teur ne peut approuver cette conduite: il
dit qu'estant persuadé de la vérité des Mys-
teres, & ayant confiance au secours de
JESUS-CHRIST, qui a permis à ceux
qui cherchent la vérité, qu'ils la trouveront
infailliblement, il cherche la vérité de la
maniere qu'il la faut chercher; qu'il la
trouve sans se tromper; qu'il se met en état
de prouver ce qu'il avance, d'instruire les
Fideles, de refuter les Heretiques, de se
convaincre soi-mesme de la vérité, & d'é-
tablir des dogmes dont on ne puisse douter.
Vous voulez, dit-il, que je neglige l'é-
tude de l'Ecriture Sainte? d'où aurai-je
donc les connoissances nécessaires pour la
Foy? Il est dangereux d'ignorer les Loix
Romaines pour cette vie, il ne l'est pas
moins pour l'autre de ne sçavoir pas les
oracles de notre Roi celeste. L'Ecriture
est la nourriture de l'ame. Cessez donc
de faire mourir de faim l'homme inte-
rieur, en le privant de la parole de Dieu.
Il y a assez de gens qui portent des coups
mortels à l'ame, laissez-lui chercher le
remede à ses maux.

Mais il y a, dites-vous, des choses qui
surpassent notre esprit. Je l'avoite: mais
l'Ecriture nous apprend qu'il faut cher-
cher, & qu'il y a des choses qu'on ne
peut pas comprendre. Et comme ce se-
roit une espece d'impieté de vouloir tout
penetrer, de mesme c'est avoïr peu de res-
pect pour les veritez divines, que d'en
negliger entierement la recherche. Cha-
cun doit connoître ce qu'il adore, selon
qu'il est écrit, *Nous adorons celui que nous
connoissons*; mais c'est une folie que de de-
mander, combien, de quelle maniere,
comment, & où il faut adorer. Au reste,
ceux qui détournent les autres de l'étude
de l'Ecriture Sainte, sous pretexte qu'ils
ne doivent pas penetrer des choses trop

pro-